

BATAILLE
DE LEUTHEN

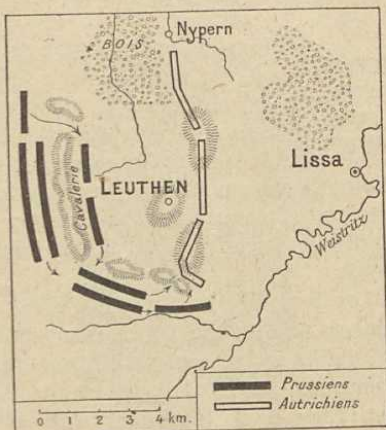
Ce fut en répétant la manœuvre de Rossbach que juste un mois plus tard, en Silésie, à *Leuthen*, Frédéric triompha des Autrichiens de Daun, dans une bataille dont Napoléon a dit qu'elle était « un chef-d'œuvre de mouvements, de manœuvres et de résolution » et que, « seule, elle suffirait pour immortaliser Frédéric ».

Tandis que le roi de Prusse revenait de Saxe, les Autrichiens, à la fin de novembre, avaient battu près de Breslau un de ses lieutenants, en lui prenant 80 canons; puis ils s'étaient emparés de *Breslau* même et des 10 000 hommes qui le défendaient (22-24 novembre 1757).

Réunissant aux troupes qu'il ramenait de Rossbach les débris de l'armée vaincue, Frédéric, bien qu'il eût seulement 33 000 hommes, chercha les Autrichiens qui étaient 70 000. Il les trouva, le lundi 5 décembre 1757, sur la rive gauche de l'Oder, à

quinze kilomètres à l'ouest de Breslau, établis sur une chaîne de tertres dont le plus élevé, clef de la position, était occupé par leur gauche. Leur centre était au village de *Leuthen*; leur droite derrière des bois. Poussant devant lui presque toute sa cavalerie, Frédéric la fit défiler bien en vue des Autrichiens et parallèlement à leur front de bataille, comme si elle se retirait après avoir reconnu la force des positions ennemies. Daun s'y trompa : « Ces gens s'en vont, laissons-les faire ».

Parallèlement au rideau de cavalerie, l'armée prussienne, défilée derrière des plis de terrain, et de plus masquée par le brouillard, s'écoulait vers la gauche autrichienne. Elle la déborda, puis, opérant un rapide changement de front, à une heure elle la prit de flanc à l'improviste et la bouscula. Daun, surpris, tint cependant tout l'après-midi. Il s'efforça de changer sa ligne de bataille et de la rétablir parallèlement aux lignes prussiennes,



LA MANŒUVRE DE LEUTHEN.
(5 décembre 1757).